

**FC**<sup>TAVANNES</sup>  
TRAMELAN  
**TT**

## FCTT: une réaction s'impose!

Battu 2-0 à Konolfingen alors qu'il restait sur une série positive, le FC Tavannes Tramelan possède une belle occasion de rectifier le tir ce samedi à Tramelan face à Prishtina Berne, mais l'équipe alémanique est en mauvaise posture et ne se présentera pas en simple victime expiatoire.

A Konolfingen, c'est toujours le même scénario qui se dessine: le FCTT domine les débats territorialement et son adversaire lance des ruptures pour passer l'épaule. Samedi dernier, l'occasion de ne pas rentrer bredouille était pourtant à portée de crampons des joueurs du président Loïc Châtelain, mais ils n'ont pas réussi à vaincre le signe indien: «*Nous n'avons pas fait un mauvais match*», explique l'entraîneur Steve Langel. «*Mes joueurs ont fait preuve d'une belle combativité, mais ils n'ont pas su créer l'effet de surprise pour mettre la solide défense de Konolfingen hors de position. Résultat des courses, notre légère domination est restée stérile et*



Steve Langel: «Il faut oublier le match de Konolfingen pour se concentrer pleinement sur le duel de samedi face à Prishtina.» (photo rke-a)

*notre adversaire a profité de deux ruptures pour forcer la décision. C'est un match à oublier. On restait sur une belle série et ce n'est pas le moment de tout remettre en question. Il faut se concentrer sur notre duel de samedi à Tramelan face à Prishtina et se remettre d'aplomb. C'est un match à six points. Mais je ne me voile pas la face. Je sais que l'équipe alémanique perçoit cette rencontre de la même manière que nous. Il ne faut pas s'attendre à retrouver un adversaire complaisant sur notre chemin.»* Et Steve Langel d'ajouter: «*Nous devons encore disputer deux matches avant la pause hivernale. Le scénario idéal, ce serait de faire le plein de points pour se retrouver avec 19 points à l'entre-saison et passer l'hiver au chaud, l'esprit serein*». L'entraîneur du FCTT a la chance de pouvoir compter sur tout son monde ce qui lui permet de faire jouer la concurrence. Lors d'une échéance aussi importante que celle de samedi, c'est un «plus» non négligeable. (oo)